

/1ère ébauche /

Titre : (Un monde aboulique)? )  
(Aboulie ou changement d'époque?) ) à trouver  
(A la charnière entre deux époques)? )

Avant-propos d'Olivier Mazerolle.

Avant-propos de C. Cheysson

J'ai eu un parcours continu et particulier : combat pour la libération, rejet de la présence coloniale au Viêt-Nam puis en Afrique du nord, affirmation de l'indépendance et recherche du développement du tiers monde, construction européenne, expression de ces politiques au niveau de la diplomatie de la France.

Cela m'a donné <sup>l'espoir</sup> la conviction que nous avons déjà changé d'époque et que nous devons cesser d'examiner le monde dans le <sup>cadre</sup> d'une analyse bipolaire classique : les deux géants de la dissuasion nucléaire se fascinent et se paralysent mutuellement; les autres <sup>ont aussi le besoin d'</sup> peuvent affirmer indépendance et identité, d'autant mieux qu'ils ~~se~~ sont capables d'agir en communautés régionales. Depuis 40 ans, le monde est différent, nos peuples ne vivent plus dans la certitude d'une guerre mondiale proche, nos économies n'ont plus <sup>la</sup> ~~cette~~ perspective <sup>des</sup> de gigantesques marchés de reconstruction et de renouvellement. <sup>Il faut que</sup> Les sociétés du monde industrialisé <sup>ont</sup> commencé une mutation profonde.

.../...

1. Les Super Grands se fascinent l'un l'autre

Leur appareil nucléaire est, par nature, planétaire - voire spatial -, global et redondant. Son utilisation éventuelle doit être imaginée, ne peut être expérimentée. La première frappe - planétaire et spatiale - donnerait un tel avantage qu'une guerre entre les deux serait nécessairement nucléaire; l'IdS n'y change <sup>rait</sup> rien (elle <sup>aurait</sup> pour seul effet d'accroître la responsabilité de l'Etat dans le développement des industries les plus modernes).

En fait, la guerre totale est exclue. C'est la novation de l'âge nucléaire.

Le souci majeur des Américains est de conserver leur réseau de relais à travers le monde et de garder l'équilibre nucléaire avec l'Urss. La recherche du dialogue avec Moscou est naturellement la priorité pour R. Reagan. Le repli des missiles nucléaires américains d'Europe enlève à celle-ci une grande part de son intérêt.

L'Union soviétique est lourdement handicapée par la sclérose de ses structures. Arrive un Gorbachev ambitieux, jeune, sûr de la force de son empire. Il a besoin d'années de détente et de paix, est prêt à payer le prix nécessaire. Ses premières initiatives confirment son autorité et son audace.

Le reste du monde est plus libre de son action que jamais.

.../...

## 2. La défense de l'Europe

La dissuasion nucléaire américaine, qui rend la guerre générale impossible, a convaincu les Allemands de l'ouest de la valeur de l'Alliance atlantique.

Les conditions psychologiques seraient différentes demain en Allemagne si les Allemands avaient le sentiment - juste ou non - de ne plus être couverts par la dissuasion nucléaire américaine. La Bundeswehr deviendrait l'élément principal de la force conventionnelle atlantique.

Une proposition soviétique de neutralité des deux Allemagne créerait une émotion profonde. Beaucoup seraient tentés de revenir à la politique traditionnelle des Allemands en Europe centrale (Mittel Europa).

L'extension à l'Allemagne fédérale de la couverture nucléaire française ne serait guère imaginable si, entre temps, France et Allemagne n'avaient pas constitué une unité politique indissociable en terme de défense.

## 3. La réponse européenne

Ce qui a déjà été accompli dans l'intégration européenne est remarquable : .....

On ne progresse plus guère que sur le plan technique, le programme le plus ambitieux étant celui du "grand marché" en 1992. Tous les Gouvernements sont précaires ou/et fragiles (majorités faibles, imminence d'élections).

Le passage à la "démocratie médiatique" rend impossible

.../...

la vision du long terme, la télévision privilégiant l'information instantanée.

Chacun des grands sujets sur lesquels il faudrait faire un bond en avant n'intéresse d'ailleurs qu'une partie des Douze : l'Irlande ne peut pas parler défense et la Grèce, le Danemark, peut-être l'Espagne sont méfiants en face du nucléaire; l'Angleterre estime qu'on a trop fait en matière agricole et Italie, Espagne, Grèce, Portugal ne parlent pas de la même agriculture que ceux du nord; Londres n'est pas actuellement disposé à entrer dans le Système monétaire européen et Bonn refuse d'aller plus avant; la résistance aux agressions économiques américaines est souvent bien faible du côté anglais, allemand et néerlandais,... Et voici que la Turquie présente sa candidature!

Les améliorations institutionnelles ne modifient pas ces données. Elire un Président de l'Europe ne pallierait pas les insuffisances.

Un progrès dramatique ne peut être tenté qu'avec les pays intéressés par le secteur dont l'intégration s'impose. Des noyaux de forte densité doivent être constitués par ceux des Douze qui le veulent, chacune des activités ayant son propre budget; parfois des pays extérieurs pourront s'y associer (cf. Eureka). Et la Communauté des Douze poursuivra sa vie sur les thèmes actuels. Il y aura, en quelque sorte, "des Europes gigognes", comme il y a déjà une Union belgo-luxembourgeoise et un Benelux emboîtés dans la Communauté.

Les noyaux les plus denses comporteront probablement les pays continentaux d'origine (les Six), ainsi que l'Espagne; ils doivent en tout cas incorporer la France et l'Allemagne.

.../...

Il faut clairement lancer un défi à celle-ci, lui proposer de fusionner les éléments de sa puissance dans ce creuset; il est illusoire d'imaginer que la France puisse partager les effets de sa propre force (militaire, mais aussi diplomatique) si les Allemands refusent de le faire là où ils sont les plus forts (Le Deutsche Mark).

Ceci doit couvrir au plus tôt :

- L'Union monétaire. Un système monétaire commun, géré par les Banques centrales, permettant de prendre des positions communes face au dollar et au yen, voire d'offrir aux pays du tiers monde les plus proches de nous l'accès à une "Zone Ecu";
- L'avenir du monde rural qu'il faut garantir au delà des diminutions inévitables de productions végétales et animales, dans le cadre d'une grande politique de reconversion sur la terre;
- la normalisation dans les nouveaux domaines de technologie avancée;
- des pans entiers de nos politiques extérieures, en Europe de l'est, au Proche et Moyen-Orient (Turquie comprise), en Méditerranée occidentale, ..., dans la définition des politiques de défense au delà de l'affaiblissement de la présence nucléaire américaine, l'intégration de nos politiques spatiales et de nos réseaux de communication et information à travers le monde.

Si cela est refusé par Bonn, sachons que nous entrons dans une phase nouvelle, où la Communauté à Douze (ou plus) tendra vers une zone de libre échange et où les activités plus intégrées ne comprendront pas nécessairement l'Allemagne. Ce serait une perspective nouvelle et effrayante. Il faudrait, aussitôt, pouvoir y réfléchir attentivement.

.../...

Le maintien de la politique nucléaire française n'est, dans aucun cas, en cause. Si le noyau franco-allemand se durcit, nos "intérêts vitaux" comprendront, qu'on le veuille ou non, l'Allemagne. Si cela n'a pas lieu, la France conservera sa propre dissuasion aux côtés de celle du Royaume uni; rien ne prouve d'ailleurs que Gorbachev le rejette, car il peut trouver intérêt à distinguer clairement le sort d'une Allemagne <sup>qu'on s'</sup>orientée <sup>vers</sup> vers la neutralité et d'une France protégée dans son sanctuaire hexagonal. Après avoir découplé Etats unis et Europe, il réussirait ainsi à diviser profondément l'Europe de l'ouest dans sa construction politique.

#### 4. Le désordre économique mondial

Il est essentiel que la Communauté s'engage résolument dans le rétablissement d'un ordre économique mondial.

Le chômage ne cesse d'augmenter, le taux de croissance annuel étant inférieur aux gains de productivité; le pouvoir d'achat constant ou déclinant et la capacité d'importation du tiers monde diminuant globalement. Le poids du service de la dette est insupportable aussi; le manque de croissance ne permet pas de l'alléger.

Le financement disponible (épargne et marges des entreprises) est détourné de la croissance, aspiré par la spéculation et la couverture des déficits américains, ce qui oblige l'Amérique du nord et le système bancaire à maintenir des taux d'intérêt trop élevés. Quel investissement industriel peut-il rémunérer le capital comme le font les Bourses et les emprunts du marché américain? La montée régulière actuelle des résultats boursiers devrait alarmer, car elle traduit la stagnation de la production et elle doit nécessairement se terminer mal.

.../...

Les Etats doivent prendre leurs responsabilités, Etats du tiers monde dans l'adoption de politiques d'ajustement structurel (ils le font), Etats industrialisés par la reconversion des secteurs arriérés (le vieillissement des industries traditionnelles américaines est grave; il ne sera pas compensé par le protectionnisme), par la stabilisation, la prévisibilité des grands indices de la vie économique : taux de change, taux réels d'intérêt, conditions d'accès aux marchés des produits et des services, évolution des recettes d'exportation des produits de base des pvd, peut-être même par le recours à des méthodes keynésiennes au niveau du monde, ce qui comporterait nécessairement la renonciation à certaines créances.

Il faut être entendu des Etats-unis, dont le désordre économique rejaillit sur le monde. L'Europe doit parler d'une voix. Cette voix doit souvent pouvoir se confondre avec celle des pays, voisins ou proche des Etats-unis, qui ont besoin, comme nous, de retrouver la croissance : grands pays d'Amérique latine, Egypte, Yougoslavie, Inde, etc ...

##### 5. Le tiers monde et la crise économique

L'Europe est très sensible économiquement au développement, à la récession ou à la stagnation dans le tiers monde (chiffres sur la part du commerce extérieur dans les pib européen et américain, et sur la part du commerce avec le tiers monde dans le commerce extérieur de l'Europe et des Etats-unis). L'Histoire et les traditions culturelles ont donné une signification politique à nos rapports avec certaines régions.

Il faut apporter à nos partenaires la sécurité des relations

.../...

et des avantages qui leur sont consentis : pluriannualité des engagements financiers et commerciaux, consultations périodiques, globalité des formes d'aide et de coopération; Les caractéristiques des Conventions de Lomé restent exemplaires; La France donne à ses partenaires d'Afrique noire un avantage unique par la participation à la zone franc; y aura-t-il un jour une zone écu?

La baisse régulière des cours de matières premières est naturelle, car les progrès technologiques entraînent la baisse de la consommation des substances minérales et augmentent la capacité de production alimentaire.

La Communauté doit donc réduire systématiquement ses productions agricoles. Ceci nécessite un accord avec les autres grands exportateurs de produits agricoles; l'accord est urgent avec les Etats-unis avant que la guerre des subventions et des prix ait transformé l'actuel désordre en chaos. Il faut d'abord reconnaître à nos paysans le droit à un avenir sur leurs terres, dans le cadre d'une politique à long terme de reconversion du monde rural (nouvelles productions agricoles, développement des services, des industries de transformation agricole, ...).

Le tiers monde doit devenir autosuffisant sur le plan alimentaire, par la mise en oeuvre de stratégies alimentaires ambitieuses (cf. Inde, Indonésie).

Quant aux autres produits de base, la baisse des cours doit être régulée pour éviter des secousses, intolérables pour l'investisseur, l'ouvrier, le cadre, ..., le budget et les comptes de l'Etat.

Tout le domaine des matières premières exige une intervention constante, et souvent directe, des Etats et des organisa-

.../...

tions internationales.

En revanche, on doit multiplier les occasions d'entreprises conjointes entre des opérateurs européens et leurs collègues de pays en développement.

Ceci sera particulièrement difficile à obtenir des Français, qui n'aiment pas investir à l'étranger et ne vont guère dans le tiers monde sans garantie gouvernementale. Comment lutter contre cette faiblesse?,

qui est d'autant plus surprenante que se multiplient les Organisations non gouvernementales et que celles-ci trouvent sans difficulté majeure les volontaires français prêts à des missions pénibles outremer. Nos entreprises sont en retard sur la jeunesse.

#### 6. Le tiers monde et les querelles politiques

Il est absurde de parler du tiers monde comme d'une unité. Les conflits et tensions y sont nombreux.

Lorsqu'une dispute se prolonge - et c'est le cas habituel - la tentation est grande d'appeler à l'aide un des deux Géants; ceux-ci proposent d'ailleurs volontiers leurs services. L'arrivée de l'un entraîne inévitablement celle de l'autre (quoique, dans les circonstances présentes, l'Union soviétique n'ait guère envie de prendre de nouveaux risques).

La France doit systématiquement encourager la coopération entre voisins. Parler ensemble au reste du monde oblige les Membres d'une association régionale à se rencontrer, à coopérer, à chercher

.../...

des positions communes. La bipolarisation est-ouest étant auto-paralysante, il y a place pour une multipolarisation. La Communauté européenne, modèle encore inégalé de coopération régionale, doit multiplier ses liaisons régionales, chacune ayant son propre caractère : 63 ACP dans Lomé, 6 nations du Sud-est asiatique dans L'Asean, 5 pays d'Amérique centrale et leurs 4 voisins de Contadora, 4 membres du Pacte andin, demain les 6 pays arabes du Golfe persique, le nouveau groupe Argentine-Brésil-Uruguay; et nous aimerions trouver un mode de concertation régulière vers les 3 pays centraux du Maghreb.

Dans le même esprit, la France et la Communauté si elle en est capable - doivent faciliter, accompagner, garantir la conférence internationale projetée au Proche Orient. Les principaux acteurs y sont prêts : Israël par la bouche de S. Peres, les Palestiniens avec Y. Arafat, la Syrie depuis que H. el Assad a décidé de stopper l'expansion intégriste chiite, ... La conférence devra permettre l'examen, dans des groupes plus réduits, des volets du règlement global : l'avenir du peuple palestinien dans le respect de ses droits légitimes et la structure étatique de son choix, le sort des territoires occupés, y compris le Golan, afin de définir des frontières israéliennes définitives, sûres et reconnues par tous, l'avenir de Jérusalem capitale étatique et ville triplement sainte, l'organisation de la coopération économique entre pays évidemment complémentaires et tournés vers l'Europe, le statut d'un Liban démocratique rendu à lui-même.

Ce statut du Liban doit être neutre et garanti internationalement. N'est-ce pas d'ailleurs la solution pour d'autres situations, brûlantes et cependant persistantes dans le monde? Dans les années 50, les conflits sans espoir et sans fin se terminaient par le partage (Corée, Viêt-Nam, ...). Il convient de

.../...

voir si on peut mettre ces conflits en hibernation en les faisant évoluer vers la neutralité : Outre le Liban,

- . Le Cambodge - c'est déjà proposé -,
- . L'Afghanistan - c'était la formule anglo-russe -,
- . La Namibie et l'Angola - ce qui réglerait le problème du départ cubain et sud-africain;
- . La Mer rouge, de Suez à Bab-el-Mandeb - La Convention des Détroits a traité admirablement des problèmes insolubles du Bosphore -,
- . peut-être le Nicaragua (?).

Chaque statut serait différent. L'influence du ou des voisins y serait enregistrée lorsqu'il y aurait lieu. La garantie serait adaptée à chaque cas particulier. Le Conseil de sécurité retrouverait parfois une raison d'être conforme à la Charte. Tous ces problèmes seraient soustraits à la rivalité est-ouest dans des conditions <sup>qui doivent être rendues</sup> acceptables par les 2 Géants; c'est bien ainsi que l'on a traité des dossiers autrichien et finlandais après la guerre. Chaque région, ainsi allégée des interventions ou menaces unilatérales répétées, pourrait ainsi tenter de régler, en elle-même, ses problèmes.

La France devrait proposer spectaculairement une telle approche, aux Nations unies, à l'occasion des conférences politiques internationales, auprès des instances politiques régionales et mondiales.

## 7. L'Europe de l'est

La marge de manoeuvre élargie à l'intérieur de chacune des deux alliances permettra des relations plus nombreuses et diverses

.../...

entre les participants à ces alliances.

Les orientations politiques fondamentales et les préoccupations stratégiques qui ont initialement provoqué la création de ces alliances ne devront pas être remises en cause. Ceci sera facilité par l'évolution des idées : les 2 Géants se dissuadent l'un l'autre du pire, sans avoir besoin à cet effet de forces complémentaires. Les idéologies perdent leur tranchant : le communisme a échoué partout dans le monde; l'impuissance des structures économiques des pays totalitaires est notoire; chacun reconnaît la nécessité d'observer attentivement les évolutions du marché de l'offre et de la demande et de donner à chaque acteur un intérêt direct à la réussite de l'entreprise à laquelle il est attaché.

Il y a donc place pour un foisonnement d'initiatives de tous ordres entre pays et peuples d'Europe de l'ouest et de l'est, chacun jouant au mieux de son passé, de ses affinités, de ses relations anciennes et nouvelles.

La France a été un partenaire privilégié de certains pays d'Europe orientale, tels que la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie; sa volonté d'indépendance et d'action culturelle plait à Budapest. Elle a une longue tradition de rapports avec Leningrad, Moscou, Kiev, ...

Plusieurs de ses partenaires européens ont des atouts propres dans le jeu de rencontres avec l'est de l'Europe, qui en Allemagne orientale, qui dans les Balkans ...

N'oublions pas pour autant la Yougoslavie.

## 8. Des sociétés fissurées

Revenons à la situation politique et examinons-la du point de vue d'un jeune.

.../...

La vie qu'il mène et va mener le voue à une certaine solitude, celle des grands ensembles, celle de la ville, celle d'un travail où il sera souvent isolé, et cela dans un cadre familial réduit et souvent disloqué. L'enseignement qu'il a reçu est plus rationnel qu'autrefois; la dominante est scientifique, sinon matérialiste. L'angoisse métaphysique a-t-elle disparu pour autant? Dans le monde arabe, on voit bien que non; l'intégrisme y gagne d'abord les étudiants en science et les femmes.

Ajoutons-y le sentiment de désespérance qui gagne nécessairement des jeunes, que ne menace plus une guerre imminente, mais que n'anime plus la certitude d'un avenir meilleur; désespérance aggravée par les premières années de vie professionnelle, si celles-ci se déroulent dans le chômage.

Une telle jeunesse est menacée d'affaissement psychologique, dans la contemplation de la télévision, la médiocrité du métro-boulot-dodo, pire encore dans l'alcool ou la drogue. L'ennui gagne. La natalité - mesure remarquable de la confiance dans l'avenir - s'effondre; voyez l'Allemagne. C'est l'annonce de la décadence douce.

Il peut aussi y avoir des sursauts inquiétants, car il y a ceux qui ont soif de convivialité, qui désirent se trouver au coude à coude avec d'autres, entourés, encadrés. Beaucoup joindront des groupes, des bandes. Là où l'angoisse pèsera, ce sera l'intégrisme.

Cet intégrisme, nous l'avons vu se développer dans un milieu chiite iranien favorable, puis gagner d'autres milieux chiites; mais il menace tout ce qui les entoure. Et il est apparu ailleurs : Algérie, Afrique noire, Soudan. D'une certaine manière, les sectes aux Etats-unis, la bande à Baader et les Brigades rouges dans leurs

.../...

débuts relèvent de formes d'intégrisme.

Comment y répondre?

Parfois, il faut combattre; combattre le terrorisme aveugle comme on combat le grand banditisme; contribuer à la résistance de l'Irak et du monde arabe - c'est la fierté de la France de l'avoir fait -, *régler le conflit israélo-palustinien.*

Il faudrait surtout réveiller l'espoir du mieux-être chez les jeunes. C'est tout le problème économique.

Il faudrait aussi redonner un horizon, répondre à un besoin de spiritualité, ou tout au moins d'humanisme, de générosité. Les régimes religieux modérés y réussissent dans le monde arabe (cf. interview de Hassan II au Nouvel Observateur); le Pape trouve un écho chez les jeunes. Partout, il faut rétablir une échelle des valeurs humaines.

#### 9. Au service des droits de l'homme

Evoquant l'intégrisme, nous avons été amenés à rappeler que l'homme est fait pour vivre en société, avec d'autres hommes, dans l'affirmation de son identité, de son droit à la différence.

La finalité de toute action politique est donc bien de servir l'homme, de lui donner sa pleine capacité d'expression; l'homme dans sa dignité propre, dans sa famille, dans le cadre qu'il s'est choisi professionnellement et culturellement.

Défense des droits de l'homme, droits passifs et droits actifs; droits de la nation, cadre normal d'expression culturelle des hommes et de protection de leur identité; donc défense des Etats dans les droits que l'Histoire leur a reconnus.

.../...

Ceci demeure la base, l'armature de la politique étrangère de la France. Le soutien de l'opinion est alors total.

Le cas de l'apartheid est exemplaire. Nul ne peut admettre que des hommes et des femmes soient discriminés parce que leur peau est noire. Toutes les autres discriminations - raciste, religieuse, sexiste, ... - en seraient justifiées. Il est intolérable qu'un régime qui s'affirme démocratique, qui est semblable aux nôtres dans son passé, son origine, ses doctrines, institutionnalise de telles discriminations. Les Américains ne s'y sont pas trompés : la condamnation de l'apartheid était gouvernementale; elle est maintenant le fait de toute la société américaine qui sait qu'à accepter cela en Afrique du sud, elle s'ouvrirait à l'accepter chez elle.

## Conclusion

### La réflexion d'un Français

C'était la réflexion d'un Français, fier de l'être, convaincu que la France peut être entendue, en dépit de sa dimension maintenant réduite, de son manque de dynamisme économique :

- entendue, si elle s'exprime dans la continuité, car notre politique étrangère peut et doit être continue en dépit des changements de majorité; certains seront plus timorés que d'autres, mais la continuité s'impose;
- entendue, si elle affirme l'indépendance et le respect de l'indépendance de chacun;
- entendue, si, attentive à ce que pensent les autres, ses voisins surtout, elle tente de conjuguer son action avec la leur;
- entendue, si elle est à l'écoute du tiers monde, théâtre des crises et des ruptures, et qui comprend de nombreux pays dont nous avons besoin pour conforter notre crois-

.../...

sance et notre indépendance, de nombreux peuples dont nous avons à apprendre;

- entendue, si son langage est clair, net, si elle ose exprimer ce que trop souvent on n'a pas l'audace de dire. Le langage apparaîtra provocant parfois; on lui reprochera d'être exagéré compte tenu de la puissance limitée de la France. *— mais cette puissance devint grande si elle déclenche l'action de l'Europe.* C'est oublier que les hommes sont sensibles au verbe, surtout dans un monde ouvert aux médias audiovisuels, et qu'en émouvant et convainquant les hommes, on entraîne leurs Gouvernements.

La voix de la France doit et peut donc être forte, le Général de Gaulle l'avait bien compris. Et notre place dans l'Histoire a été telle qu'on est disposé à l'entendre partout d'Indochine au Chili, de Louisiane en Finlande, des kibboutzim israéliens aux universités soviétiques, des communautés québécoises aux prisons d'Afrique du Sud.

Claude Cheysson

29.4.87

Monsieur le Ministre

Objet : projet Cheysson / Magerolle

1 Ce que j'en retire

Contrairement au titre que vous envisagez, l'impression d'un monde où tout est ouvert, où tout est possible. Vous le dites d'une manière plus formelle dans votre avant-propos et d'une manière très nette dans le premier chapitre.

En effet, la phrase essentielle et c'est celle qui traverse tous les chapitres me semble celle-ci "le reste du monde est plus libre de son action que jamais". Cela dépasse les deux blocs.

C'est le point d'analyse qui me semble le plus original. On ne retrouve cette idée nulle part. Face aux rigidités apparentes, aux scléroses, aux blocages, l'action peut s'engager, en tout lieu, en toute circonstance. Finalement on est tout à fait maître

de son destin et il n'y a pas de limite à la création.

Aussi, à mon sens le titre devrait être porteur de cette idée que tout est toujours possible. Cela rejoint votre raisonnement qu'il faut toujours tout ouvrir et rien embriquer.

## 2. ce que je souhaiterais

Ce n'est pas un hasard si c'est vous qui offrez ces analyses tout à fait prospectives, c'est-à-dire qu'elles incitent à explorer toutes les solutions. Vous êtes Français, héritier d'un mode de pensée - Sans remonter à la révolution, cette idée de liberté, de création, d'imagination, d'ouverture dans des situations impossibles caractérise notre diplomatie depuis la guerre avec de Gaulle.

A mon sens, ce n'est pas maintenant qu'on a changé d'époque (référence à vos suggestions de titre) mais pendant la seconde guerre -

Vos analyses devraient :

- 1) S'appuyer sur les grandes idées et les grands dossiers gaullois
- 2) se nourrir de toute votre expérience gouvernementale et autre ces deux points étant en continuité.

Cette combinaison donnerait une image vivante, en mouvement mais également incarnée de votre action et de l'action diplomatique de notre pays.

M